

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 1 (1893)
Heft: 7

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

La séance du printemps de la **Société d'histoire de la Suisse romande** réunissait, il y a quelques jours, au Musée industriel, une trentaine de personnes. M. van Muyden, président, a retracé, dans un rapport du plus haut intérêt, la marche de la Société et de son comité pendant les trois dernières années. L'effectif de la Société est actuellement de 295 membres ; il était, en 1891, de 284. Si des recrues nombreuses sont venues grossir nos rangs, bien des vides aussi se sont produits. Parmi les morts, il faut citer les noms de MM. DuMont, Louis Dufour, Sylvius Chavannes, de Gingins, Vallotton-Aubert, Buffat, Colomb.

La Société d'histoire a publié, en 1891, le Tome III, 2^{me} série, des *Mémoires et documents*, en 1892, le premier fascicule du Tome IV ; cette année, c'est le Tome VI des *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*. Les sociétaires recevront, en outre, le mémoire de M. Rahn sur l'église de Payerne, et, l'année prochaine, le catalogue illustré des antiquités recueillies et classées par M. Morel-Fatio. Cet ouvrage de luxe — nous en avons vu quelques planches, elles sont d'un relief et d'une netteté remarquables — publié grâce à un subside de l'Etat de Vaud, de la Société académique et de la Société d'histoire, fera grand honneur à notre pays.

Le programme de la séance est chargé. De nombreux orateurs sont inscrits. L'assemblée entend d'abord M. le professeur Favey, qui donne lecture d'un *fragment des mémoires de Daniel-Albert de Trey*. Ce de Trey vivait à la fin du siècle dernier, il fut intimement mêlé aux événements de 1798, et a laissé, sur les hommes et les choses de son temps des mémoires fort bien écrits, avec une verve malicieuse et un esprit parfois très mordant. Le fragment qui nous est lu est le *récit de l'affaire de Thierrens*, en janvier 1798. De Trey raconte les faits d'une manière toute différente de la version admise plus ou moins officiellement. Nous espérons mettre prochainement ce document sous les yeux de nos lecteurs.

M. de Montet a eu la bonne fortune de mettre la main sur un manuscrit très curieux. C'est le *journal d'un jeune chirurgien suisse* qui fit, en qualité de médecin militaire,

la *campagne de Flandres* en 1746 et 1747. Tout en maniant le scalpel et le bistouri, le médecin notait au jour le jour les incidents de la guerre, comme il les voyait du fond de son lazaret. Cela est conté dans un style naïf et sans prétention, mais original et pittoresque. Le récit de l'investissement de la citadelle d'Anvers et de la bataille de Raucourt, de même que la description d'un repas de la cour auquel assiste — de loin — notre Esculape, ont particulièrement captivé les auditeurs de M. de Montet.

M. Max de Diesbach fait circuler les reproductions photographiques de deux drapeaux enlevés par les condottieri fribourgeois dans les guerres d'Italie en 1512 et en 1525. Dans un savant exposé M. de Diesbach indique la provenance de ces drapeaux et la façon dont ils sont arrivés à Fribourg,

M. Ritter s'est fait une spécialité des questions relatives à Jean-Jacques Rousseau ; avec une patience infatigable il a établi, autant que faire se pouvait, la généalogie ascendante de l'auteur de l'Emile. C'est *un des ancêtres de Jean-Jacques* que M. Ritter nous présente aujourd'hui. Cet ancêtre s'appelait Didier Rousseau, marchand de vin et libraire, qui s'enfuit de Paris pour échapper aux persécutions religieuses. A Genève, où il s'établit en 1550, il fait de bonnes affaires, vend des livres et des vins, afferme les dîmes, et, un peu sur le tard, se marie. L'épouse s'appelait Mie Miège, et, comme dans les contes de fées, les époux furent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Mais un beau jour, Didier alla voir ses aïeux. Sa veuve ne fut pas inconsolable. Elle épouse un nonagénaire ; puis, arrivée à la quarantaine et délivrée une seconde fois des liens doux et forts du mariage,.... elle convole en troisième noce, avec un jeune homme cette fois. L'histoire de Mie Miège, contée avec beaucoup d'humour et d'entrain par M. Ritter, a fort égayé nos graves historiens.

M. l'abbé Jeunet lit un travail consciencieux et érudit sur les *origines de l'abbaye de Payerne*. Il rappelle les noms des trois abbés de Payerne : St-Mayeul, St-Odilon et St-Hugues, la vie active et pieuse des premiers moines de la Broie et leur influence civilisatrice sur la belle et fertile vallée, autrefois un *désert*.

La liste des travaux n'est pas épuisée, mais l'heure du banquet est là. On renvoie les autres travaux à la séance d'automne — qui se tiendra peut-être à Romainmôtier.

Ajoutons que le président et le comité sortant de charge ont été réélus à l'unanimité. La Société d'histoire n'aurait pas pu mieux faire.

— Cueilli dans une chronique manuscrite : « L'an 1479, comme le diocèse (de Lausanne) était **fort incommodé des chenilles**, qui gâtaient tous les fruits de la terre, on les cite solennellement à Lausanne, devant la cour épiscopale, pour y rendre raison du dégât qu'elles faisaient. On leur fit leur procès en forme, et afin que rien n'y manquât on leur donna un avocat qui plaida leur cause. Après le plaidoyer, l'Evêque, séant sur son tribunal, prononça gravement sentence d'anathème et d'excommunication contre ces insectes, mais ils ne laissèrent pas de faire bien du mal. »

— On a découvert, en mars de cette année, dans une vigne près de **Valleyres**, une **cinquantaine de monnaies**, la plupart d'argent, et en bon état de conservation. Ce sont des deniers de l'Evêché de Lausanne, plus un denier de St-Maurice d'Againe. M. Maurice Barbey, dans un petit opuscule ¹, donne la description, accompagnée de planches, de quelques-unes de ces pièces.

— MM. *Ernest Lavis* et *Alfred Rambaud* ont entrepris la publication en douze volumes d'une **Histoire générale, du IV^{me} siècle à nos jours**. Ce travail mérite d'être signalé. Les Français, auxquels on reprochait, il y a une vingtaine d'années, de s'occuper trop exclusivement de l'histoire de leur pays et de négliger l'histoire générale, ont largement rattrapé le temps perdu. Mais une grande histoire générale, analogue au monumental *Weber* allemand n'avait pas encore vu le jour en France. Avec l'entreprise de MM. Lavis et Rambaud, cette lacune sera comblée. Les deux éminents professeurs ont su s'entourer de collaborateurs distingués, et le premier volume déjà paru donne une excellente idée de ce que sera l'œuvre dans son ensemble. Il comprend **les Origines** ² (395-1095). Il est écrit d'une manière très claire, dans une langue très nette et très sobre. D'excellents appendices bibliographiques accompagnent chaque chapitre et ajoutent encore au mérite de cet ouvrage.

¹ *La trouvaille de Valleyres*, par Maurice Barbey. Orbe, 1893.

² *Histoire générale du IV^e siècle à nos jours*, publiée sous la direction de MM. Ernest Lavis et Alfred Rambaud. *Tome 1^{er}. Les Origines*. 395-1095. Paris, Armand, Colin et C^e, éditeurs.

